



Stéphanie Lacombe (F, Prix Niepce),  
*Le Buste, extrait de la série: "Les Français à table",*  
52 x 70 cm, tirage lambda couleur sur papier satiné  
contrecollé sur aluminium avec châssis (tirage prestige  
réalisé par Picto à Paris)

**ERIC AUPOL, YVES AUQUIER,  
BERNARD BAINES, JEAN-  
CHRISTOPHE BARDOT, JEAN-  
CHRISTOPHE BÉCHET, HERMAN  
BERTIAUX, AGLAÉ BORY, BILL  
BRANDT, BIEKE DEPOORTER,  
ERIC FAÇON, LARRY FINK,  
DAMIEN GRENON, NADJA  
GROUX, ROB HORNSTRA, WILLY  
KESSELS, WILLIAM KLEIN,  
STÉPHANIE LACOMBE, CATHERINE  
LAMBERMONT, MICHEL LE  
BELHOMME, KATHERINE LONGLY,  
MARA MAZZANTI, CHANTAL NOËL,  
MARC PIERRET, JEAN REVILLARD,  
WILLY RONIS, GAUTHIER SIBILLAT,  
JEANLOUP SIEFF, THOMAS VAN  
DEN DRIESSCHE, ZOË VAN DER  
HAEGEN, LAURENCE VRAY, WENDY  
WATRISS & FRED BALDWIN**

**Les espaces du quotidien**

4<sup>ème</sup> édition de la biennale  
"Photographie et Architecture"  
de la Faculté d'Architecture La  
Cambre/ Horta de l'Université Libre  
de Bruxelles, anciennement Institut  
Supérieur d'Architecture La Cambre.  
Sous commissariat de Marc Mawet,  
architecte, chargé de cours à la Faculté  
d'Architecture de l'ULB

ESPACE ARCHITECTURE LA CAMBRE HORTA  
19BIS PLACE FLAGEY, 1050 BRUXELLES  
WWW.ARCHI.ULB.AC.BE/\_BIPHOT/

**Tous les jours sauf les lundis et jours  
fériés, de 11h à 18h**

**Du 16.03 au 13.05.12**

"19 exposants ainsi que des pièces  
extraites de la collection du Musée de  
la Photographie de Charleroi ques-  
tionnent le thème du quotidien. [...]"

On peut d'une part évoquer le quoti-  
dien à travers la fraîcheur, la légèreté, la  
frivolité des petits instants qui font de la  
vie une succession d'incandescences  
fugaces dont l'intensité tient souvent à  
la fragilité et à l'éphémère. D'autre part,  
il est une autre habitude qui consiste  
à associer le quotidien à la platitude  
routinière, à la banalité. Elle l'oppose  
ainsi aux moments créateurs, aux  
séquences événementielles de la vie  
qui seraient quant à eux vécus comme  
des "pics" seuls dignes d'intérêt. Enfin,  
le quotidien est aussi et peut-être plus  
fondamentalement le lieu de l'intran-  
quillité, de la précarité, de toutes les  
tensions, des violences symboliques  
et physiques, des épreuves cruelles,  
des oppositions et des promiscuités  
affectives, philosophiques et sociales,  
des formes multiples d'une aliénation  
contemporaine qui conditionne sa  
pénibilité, est la source de ses souf-  
rances, alimente la conviction de son  
absurdité. Mais heureusement aussi,  
comme toute aliénation contient poten-  
tiellement son dépassement, le quoti-  
dien peut être le lieu des tactiques de  
résistance, organisées ou bricolées, à  
petite ou grande échelle, ostentatoires  
ou discrètes, des petits détournements  
créatifs et des subversions, théorisées  
ou spontanées, des gestes subreptices  
articulés sur les "détails" du quotidien,  
en groupe ou individuellement. Le  
quotidien réfère donc à des réalités  
multiples qui s'enchevêtrent et se  
répondent. Ce sont ces relations que  
cette biennale invite à investiguer."